

# INAUGURATION DE LA BIBLIOTHEQUE ALBERT ROZENFELD

**1 décembre 2002**

Je tiens tout d'abord à honorer la mémoire de Monsieur Edmond SAFRA et à remercier sa famille et sa fondation pour leur appui déterminant dans l'essor de la Communauté.

Je souhaite adresser tous mes remerciements pour leur action à Bernard LOBEL, dynamique président de la communauté, à Martine AZEROUAL, avec qui il m'a été donné d'établir un contact chaleureux depuis plus d'un an, à Esther et Henri OHANA, nos amis fidèles ; également tous mes remerciements s'adressent à l'ensemble des membres de la Communauté et à toutes les personnes réunies cet après-midi.

Un remerciement particulier à Evelyne LOBEL, car je sais qu'elle s'est beaucoup investie dans la création de la Bibliothèque.

Mon père, Président et membre fondateur de la Communauté de Rennes, aurait été heureux de voir se concrétiser un projet qui lui était cher : l'édification de cette magnifique Synagogue, dotée d'un centre culturel dynamique.

Il aurait été particulièrement honoré par l'inauguration de la Bibliothèque, qui désormais, grâce à vous, portera son nom, car elle symbolise les valeurs essentielles du judaïsme : « le devoir de mémoire et le devoir de transmission ».

J'aimerais évoquer quelques événements de la vie de mon père et son implication dans la Communauté de Rennes.

Né en 1906 à Kolno en Pologne (petite ville proche de la Lithuanie), dernier né d'une famille de 9 enfants, il perdit sa mère à l'âge de 6 ans et fut élevé par mon grand père qui enseignait à l'époque le Talmud.

Très vite ses 8 frères et sœurs émigrèrent aux Etats-Unis, lui resta en Pologne au côté de son père et y poursuivit sa scolarité.

En 1930, après le décès de mon grand-père, il décida de partir pour la France pour y rejoindre sa tante, avec pour tout bagage le baccalauréat polonais et l'équivalent de 10 Euros en poche.

En 1939, par amour de la France, il décida de s'engager dans la légion étrangère pour défendre le pays qui l'accueillait. Fait prisonnier avec son bataillon en 1940, il réussit à s'échapper avec un de ses camarades.

Jusqu'à la fin de la guerre il vécut durant cette période difficile, comme malheureusement beaucoup d'autres Juifs, avec un faux nom, de faux papiers et avec l'angoisse existentielle de chaque jour : comment survivre ? comment échapper à la déportation ?

Néanmoins il garda toujours l'espoir en des jours meilleurs et se maria religieusement avec ma mère le 31 décembre 1941 à Pau (en zone libre). Je sais toute l'importance que fut la présence de ma mère à ses côtés. Elle a été sa compagne de tous les instants et a permis l'accomplissement de ses ambitions.

Et je sais qu'aujourd'hui elle partage toute mon émotion.

Puis vinrent les années d'après guerre, où il fallait reconstruire sa vie, et en 1950 mon père découvrit Rennes.

Il fut séduit par cette ville et par la qualité de vie qu'il découvrit après ces années si rudes.

C'est ainsi qu'il décida de venir s'y établir avec sa famille et d'y ouvrir une boutique d'habillements.

A cette époque il y avait très peu de Juifs à Rennes, puisque moins de 10 familles étaient connues.

Mon père souhaitait ardemment contribuer à la création d'une Communauté, qui puisse permettre non seulement aux familles juives de pouvoir pratiquer leur culte, mais aussi de se rencontrer et de s'épanouir dans un environnement amical et chaleureux.

La collecte de fonds pour le jeune état d'Israël est toujours restée sa préoccupation majeure et sa priorité. Elle fut durant cette période, et à son initiative, une œuvre utile, qui de plus permit de tisser des liens entre les familles juives vivant à Rennes et aux alentours.

L'arrivée des rapatriés d'Afrique du Nord de 1957 à 1962 vit augmenter, d'une manière significative, le nombre des familles juives (désormais 65

familles environ) et permit ainsi, pendant cette période, à mon père et quelques corréligionnaires, dont Monsieur AQUIZERAT, d'entamer une démarche auprès du Consistoire Central et avec le Grand Rabbin de France Joseph KAPLAN, afin d'obtenir une reconnaissance officielle du consistoire pour la Communauté Israélite de Rennes.

Mon père en fut ainsi le 1<sup>er</sup> Président en 1963 et je me souviens de sa joie en contribuant à l'accomplissement de cet objectif, car désormais nous pouvions célébrer Roch Hachana et Yom Kippour à Rennes.

Les contacts privilégiés de mon père avec Monsieur Henri Fréville, sénateur-maire de Rennes dans les années 1970, permirent notamment de faire mieux connaître notre communauté et facilitèrent notamment l'obtention d'un « carré juif » au cimetière de Rennes.

En contemplant aujourd'hui ce lieu, on peut constater tout le chemin parcouru depuis la 1<sup>ère</sup> impulsion en 1963 jusqu'à l'édification de ce Centre, inauguré récemment, et tout cela grâce à la volonté et au dynamisme des membres de la Communauté, qui ont su les uns après les autres poursuivre l'œuvre à accomplir.

Cette Bibliothèque, grâce aux écrits, est déjà et sera plus encore, j'en suis persuadé, un vecteur majeur qui honorera le devoir de mémoire et de transmission de notre histoire et notamment de la Shoah.

Il apparaît primordial qu'à travers la période difficile que traverse le monde, et plus particulièrement l'Etat d'Israël, on puisse trouver aussi au cœur de la Bretagne, à Rennes, un lieu où la formule « plus jamais ça » ne soit pas qu'une simple incantation.

Au devoir de mémoire et de transmission, il convient, plus que jamais, d'ajouter une mission d'information, permettant d'éclairer les Hommes, non seulement sur l'histoire douloureuse de notre Peuple, mais aussi sur les événements actuels que subit l'Etat d'Israël, menacé dans sa propre existence.

Notre Bibliothèque nourrira aussi la réflexion de tous ceux qui souhaitent, à travers la pensée juive, mieux appréhender les enjeux contemporains.

Nul doute que la Bibliothèque ALBERT ROZENFELD, que nous inaugurons aujourd'hui, prend toute sa place dans cette démarche, et il s'agit là assurément d'un des prolongements naturels de la volonté de mon père.

Je tiens enfin à vous affirmer, que plus que jamais, la vie de cette Communauté, de ce Centre, de cette Bibliothèque sera pour moi et pour ma famille associée à la mémoire de mon père. A travers les fêtes, comme en ce jour de Hanoukka, à travers les événements culturels et culturels, les lectures, les discussions qui se dérouleront dans ce lieu, ce sont toutes les valeurs du judaïsme, auxquelles mon père était si attaché, qui se trouveront perpétuées à tout jamais.

*Joël Rozenfeld, 1 décembre 2002.*